

5^e vendredi de paques – 15 mars 2020

Livre des Actes des Apôtres 15,22-31.

En ces jours-là, les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu'ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi,

nous avons pris la décision, à l'unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit :

L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci, qui s'imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » On laissa donc partir les délégués, et ceux-ci descendirent alors à Antioche. Ayant réuni la multitude des disciples, ils remirent la lettre. À sa lecture, tous se réjouirent du réconfort qu'elle apportait. !

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 15,12-17.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

Hier nous avions ce texte. Il revient avec insistance nous rappeler l'importance d'aimer. Je pense à des



témoins de cet amour comme Anne Defourmantelle – philosophe qui avait écrit « l'éloge du risque - qui perd la vie en tentant de sauver deux jeunes garçons. C'était en 2017. Elle avait mis sa parole en pratique. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » ; Aimer à la manière du Christ est un don, c'est une grâce, c'est l'accueil de la manière dont Dieu nous aime. Cette grâce il faut la demander.

"O Verbe! O Christ!

Que vous êtes beau! que vous êtes grand!

Qui saura vous connaître?

Qui pourra vous comprendre?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime.

Puisque vous êtes la lumière,

laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme,
afin que je puisse vous voir et vous comprendre.

Mettez en moi une grande foi en vous,

afin que toutes vos paroles soient pour moi

autant de lumières qui m'éclairent

et me fassent aller à vous
et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

O Christ! O Verbe!

Vous êtes mon Seigneur et mon seul et unique Maître.

Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.

Je veux écouter votre divine parole, parce que je sais qu'elle vient du ciel.

Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique,

parce que, dans votre parole, il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.

Parlez, vous êtes mon Seigneur et mon Maître et je ne veux écouter que vous" . Antoine Chevrier

Ce que nous comprenons

Dans les actes. Un problème surgit. Des membres de la communauté de Jérusalem, quelque peu rigides, vont semer la panique à Antioche de Syrie. Ils veulent que les païens qui demandent à être chrétiens passent par les rites juifs. Ce sont des « judaïsants ». Un discernement est opéré et on envoie Barnabé et Paul avec une lettre pour dire, en quelque sorte, que **le don de Dieu est gratuit. Il libère des observances juives devenues caduques.** Les païens accueillent la lettre dans la joie

Ce qui nous touche et que nous contemplons

La communauté de Jérusalem avec les apôtres joue son rôle de régulateur. Elle discerne avec l'Esprit Saint ce qu'il convient de dire et de faire. Elle choisit des personnes crédibles qui font autorité par leur vie : « ils ont fait le don de leur vie pour le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ ». Elle agit dans la docilité à l'Esprit Saint qui est le protagoniste (celui qui agit en premier) de la vie Chrétienne.

Nous sommes appelés

- A aimer de tout notre cœur en demandant la grâce d'aimer à la manière de Jésus
- A être missionnaire de la joie, de l'amitié que le Christ nous porte. Il s'agit d'aller de porter du fruit de partager le bonheur, la joie de la foi. Pour cela on peut tout demander au Père
- Chacun de nous est appelé à agir, non pas en franc-tireur, mais en communion avec le Relais, avec la Paroisse. Ce qui évite la zizanie ; (la zizanie est une plante à ne pas semer !)
- Veiller à la qualité de nos Relais Paroissiaux, de telle sorte qu'ils soient des lieux de discernement de ce que veut l'Esprit Saint, et d'encouragement. (On appelle cela « la relecture de vie »).
- Veiller à la qualité de l'Équipe Pastorale de telle sorte qu'elle discerne avec l'Esprit Saint ce qui est judicieux de faire et de telle sorte qu'elle appelle, pour telle ou tel service, des personnes qui aient l'esprit de l'Évangile et l'art de faire la paix : ceux qui font « autorité » (# autoritaire) capable de faire « grandir ».

Vous le percevez, en lisant les Actes des Apôtres nous redécouvrons ce qu'il en est d'une communauté chrétienne pour notre temps.